

Se faire « communauté » comme acte militant.
Pluralité des frictions engendrées par l'habitat alternatif
à Bruxelles et dans sa périphérie.

Philippe De Clerck

(Laboratoires Louise (Laboratory on Urbanism Infrastructure & Ecologies) et Sasha (Architecture et sciences humaines) — ULB)

<http://sashalab.be/fr/users/philippe-de-clerck>

philippe.de.clerck@ulb.ac.be

Session envisagée : 6. Luites convergentes – convergence des luites

Au sein de nombreuses pratiques explorant les alternatives en « commun » à un modèle sociétal en crise structurelle, la question de l'habitat occupe une place cruciale mais complexe. L'habitat comme ressource commune peut être un facteur majeur d'émancipation autant qu'un outil d'opposition frontale, sans pour autant qu'il y ait superposition entre ces derniers.

Souhaitant explorer la zone grise entre un imaginaire épique de la lutte et une assimilation de la pensée alternative dans un « nouvel esprit du capitalisme », nous aborderons une pluralité de communautés intentionnelles en métropole bruxelloise où convergent la notion d'habitat et de commun. Afin de poser ouvertement la difficulté à imaginer un seuil univoque à la notion de « lutte », les cas abordés iront de projets les plus radicaux (Zone à défendre du Keelbeek, occupations communautaires d'édifices) aux plus incrémentaux (habitats groupés, maisons Abbeyfield).

Dans chacun de ces cas, le discours invoqué, l'espace créé, la pratique menée et le contexte confronté entrent dans des relations multiples. A ce titre, l'exposé abordera tant des questions architecturales qu'anthropologiques, sociologiques et (micro-)politiques. Seront analysés les aménagement et dispositifs spatiaux proposés, les modes de gestion adoptés, et les tensions générées avec un cadre dominant tout particulièrement sur le plan juridique. En deviendront apparent la relation entre la communauté, ses valeurs et ses individus d'une part ; et l'interprétation faite de ces valeurs (écologie, autonomie, hospitalité, solidarité).

La comparaison de ces cas permettra d'identifier des transversales, mais aussi l'éventuelle complémentarité des registres d'action respectifs et partiels. Autant de données permettant de réfléchir à leur capacité de faire mouvement et de s'assimiler à une même « lutte », qu'il s'agisse d'une lutte radicale dans les interstices d'un modèle ou d'une lutte incrémentale au sein même de ce modèle.